



BREIZ SANTEL

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

ÉTÉ 1992 - NUMÉRO 147 - PRIX 10 FRANCS



BREIZ santel

*Mouvement
pour la protection
des monuments religieux
bretons*

Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
2, place de la Garenne, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56520 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

EN COUVERTURE

Notre-Dame de Tronoën

AQUARELLE DE GUY PAVEC, LANDUDEC

Autorisation de reproduction de l'auteur et des Éditions d'art Jos Le Doaré, Châteaulin



Les sept saint fondateurs du Tro Breiz

Les Sept Saints fondateurs, qui sont-ils ? Ce que nous savons de ces personnages est peu de chose. Essayons de les rejoindre, car il ne s'agit pas de mythe mais d'histoire sainte, c'est-à-dire de l'Histoire que Dieu écrit avec les hommes de chair et de sang. Si la légende s'est emparée de ces noms, elle a peut-être aussi quelque chose à nous dire sur la réalité spirituelle de ces êtres qui n'ont pas disposé, pour se conformer au plan d'amour de Dieu sur eux, de plus de temps que nous n'en disposons, nous.

L'historien breton, Alain Bouchard, mort en 1513, a publié une gravure, faite d'après un bas-relief d'un autel à la cathédrale de Quimper au XIV^e siècle. Cette gravure montre qu'à cette époque les Sept Saint fondateurs font partie de l'histoire de l'évangélisation de l'Armorique. Qui sont ces sept hommes ?

Patern est un gallo-romain, ascète, voyageur, thaumaturge. Il s'inscrit dans la lignée des martyrs de Lyon (177) et de Nantes. C'est en 465 que l'on place la fondation du diocèse de Vannes autour de Patern.

Paul Aurélien est un élève du moine Ildut. Lui aussi est un grand voyageur, ascète et thaumaturge. L'imagerie le représente terrassant le dragon symbole des désordres du paganisme, à la demande du chef des territoires formant aujourd'hui le Léon. L'histoire fait vivre Saint Pol vers 490.

Brieuc, vers 480, est distingué par Germain, chef de l'Église d'Auxerre, en Bourgogne, et par Saint Loup, évêque de Troyes, lors d'une visite aux communautés chrétiennes de l'île de Bretagne. Brieuc traverse la mer et s'installe en Armorique avec une vingtaine de moines. Il est représenté accompagné d'une colombe en vol, symbole de l'Esprit-Saint par lequel il se laisse conduire en toute confiance. Un chef armoricain, Riwal, fait don au groupe de Brieuc du domaine du Champ-du-Rouvre et de la Vallée-Double, où s'établira le village, puis la ville de Saint-Brieuc dont la cathédrale est dédiée à Saint Etienne, martyr du Christ. C'est là que meurt Brieuc en 502 ; la tradition rapporte qu'un parfum délicieux se répandit à partir de son corps.

Tugdual, neveu de Brieuc, vivant en 532, vient s'établir avec 72 disciples qui vont vivre en solitude (ermites) se retrouvant pour la prière. Tugdual est ordonné prêtre du Christ à Paris et s'installe dans le territoire qui deviendra Tréguier. Sa mission est aussi d'intercéder pour les malades et l'histoire rapporte de nombreuses guérisons obtenues à la prière de Tugdual.

Corentin quitte l'île de Bretagne et débarque là où se trouve la commune de Plomodiern (Cornouailles). A la prière et à la vie laborieuse de cet homme de Dieu plusieurs Armoricains viennent se joindre. Le roi Gradlon lui fait don de son palais, sis au confluent de deux rivières (Kemper). Saint Corentin, ermite, est représenté avec un poisson miraculeux dont il se nourrissait quotidiennement, en coupant une tranche... qui repoussait le lendemain. Image toute simple de l'Eucharistie, où le Christ (ICTOS = poisson) se donne en nourriture sans jamais faillir.

Samson est un élève d'Ildut, ami du roi des Francs, Childebart. Il est le fondateur de Dol. Il a des charismes de prière et d'exorcisme. On le représente chassant le serpent, image du menteur dès l'origine.

Malo, né le jour de la Résurrection, est baptisé par Brandan, grand voyageur et homme de Dieu. Il quitte la Cambrie, piloté par Jésus, ce que montre l'imagerie de Malo en bateau. Il vient annoncer la bonne nouvelle sur la côte armoricaine où naîtra la ville des corsaires qui porte son nom.

Voilà donc, maintenant le portrait de nos fondateurs. Malgré l'usure de leurs figures séculaires et l'accumulation des faits merveilleux qu'on leur attribue, ces personnages sont des hommes qui vécurent leurs années terrestres avec tous les heurts et les bonheurs qui tissent la vie des hommes. Le point commun aux Sept Saints c'est qu'ils sont tous des êtres brûlés par le zèle de l'Évangile. La parole de Saul, de persécuteur devenu apôtre, retentit à leurs oreilles : « Malheur à moi si je n'évanélégise pas ! » Les Sept Saints sont des hérauts de la bonne nouvelle. Et cette bonne nouvelle consiste à annoncer aux pauvres et aux captifs la délivrance. Tout descendant d'Adam aspire à une libération. C'est pour nous libérer que le nouvel Adam a traversé la mort. Les Sept Saints, comme tout missionnaire, sont avant tout les infirmiers de Dieu.

Face à la barbarie qui déferlait sur un empire romain tentaculaire et moribond, l'Évangile s'avère la seule force capable de résister au chaos. Par leur union, les chrétiens ont converti ces barbares : Gradlon, Withur, Riwal et tant d'autres. La place des saints passe inaperçue ; elle est déterminante. Et voici le contenu de l'annonce des saints : c'est une bonne nouvelle qui intéresse tout l'homme, qui transforme la société et qui est dynamisante.

La bonne nouvelle opère une transformation en profondeur de la société qui accepte de l'accueillir. A partir du cœur guéri d'une personne, la guérison gagne l'univers relationnel de ce « converti ». C'est en cela que l'Évangile est un puissant élément de civilisation, parce que la vérité rend libre. Les chrétiens qui débarquent sur les côtes d'Armorique trouvent une terre en jachère. Le fisc romain est si vorace que des propriétaires abandonnent leurs terres. Les nouveaux arrivants défrichent, introduisent des cultures. Ils témoignent d'une vie domestique digne, que ne connaissent pas toujours les armoricains. Le femme chrétienne est respectée, les petites filles ne sont pas abandonnées. Le rayonnement de ces nouvelles communautés est tel que les indigènes s'en rapprochent, puis demandent le baptême dans le Christ. Ainsi vont naître les Plou, les Lan, les Gui et les Loc, autour du nom d'un fondateur ou autour de ses reliques : Plouédern, Lanhouarne, Guiclan, Locquéholé, pour n'en citer que quelques exemples.

Extrait d'une conférence de Dominique de Lafforest à Lok-Mazé au Drennec.



CONCOURS BREIZ SANTEL 1992

Pour les chapelles, prix Gérard Verdeau

Pour les fontaines, prix Eric Bonnet

Pour les calvaires, prix Claude Dernvenn

Article premier. — Les concours sont ouverts aux bénévoles (soit à titre individuel, soit à des groupes informels, soit à des associations) qui ont pour projet de réaliser la restauration d'un édifice religieux.

Art. 2. — Les monuments devront être situés dans les cinq départements de la Bretagne historique.

Art. 3. — Les édifices concernés ne devront être ni classés, ni inscrits au titre de la loi sur les Monuments historiques.

Art. 4. — Une somme de 10.000 francs sera répartie entre les gagnants.

Art. 5. — Chaque édifice devra être présenté sous la forme exclusive de diapositives couleur (14 x 6 cm) légendées et accompagnées d'un court texte de description ou de photos (format minimum 9 x 14 cm).

Art. 6. — Les dossiers devront être adressés avant le 1^{er} novembre au secrétariat général de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage. Une enveloppe timbrée au tarif en vigueur sera jointe au dossier.

Art. 7. — Les concurrents devront obtenir l'autorisation écrite du propriétaire ; elle sera jointe au dossier.

Art. 8. — L'association Breiz Santel ne pourra en aucun cas être tenue pour responsable des accidents survenant sur le chantier.

Art. 9. — Les décisions du jury sont sans appel.

Art. 10. — Les dossiers incomplets ou illisibles ne seront pas retenus.

Art. 11. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation totale et sans réserve du présent règlement.

_____ **Les dossiers sont à adresser, _____**
ainsi que toutes les demandes de renseignements complémentaires,
au Secrétariat général de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage.

Breiz Santel en promenade dans le Finistère

24 MAI 1992

Nous n'étions qu'une trentaine pour cette belle promenade dans le Léon, qui nous amena d'abord à Ploudalmézeau où, nous dit notre guide M. Arzel « il n'y a plus que trois chapelles, mais où il y en avait plus de dix ! »

Tout ce terroir garde des souvenirs d'une puissante famille, celle des du Chastel, dont nous admirons le château de Trémazan. Souhaitons que, pour mieux faire admirer ces très belles ruines, on ne défigure pas le paysage, comme cela s'est fait en tant d'endroits où, sous prétexte de mieux mettre en valeur le patrimoine, on l'a gâché. Délierrage soigné, débroussaillage modéré, consolidation discrète, parking très simple et pas trop proche sont souvent suffisants, pour ce qui ne peut être restauré.

La chapelle de Kersaint, édifiée par la famille du Chastel, est entourée d'un jardin bien entretenu. Voici ce qu'en dit M. Arzel : L'édifice actuel, en majeure partie du XVI^e siècle, est de plan régulier. Il comprend une nef avec, au Nord, une chapelle en aile à double accès, dont l'un parallèle à la nef

La chapelle Saint-Ourzal en Porspoder
dont la toiture vient d'être refaite





La belle chapelle du XV^e siècle à Larret en Porspoder

pour faciliter la circulation les jours de pardon. Sur les poutres sont les armes des du Chastel en alliance avec celles du Juch, de Pont-L'Abbé et de Poulmic. En effet, Tanguy du Chastel était le fils d'Olivier du Chastel et de Marie du Poulmic et avait épousé Marie du Juch.

La tour, plus récente, porte la date de 1749. Dans la nuit du 25 au 26 février 1903, la foudre en abattit le sommet jusqu'à la galerie. Redressée, elle est couronnée aujourd'hui d'un dôme à lanternons. Deux foyers, l'un en bas de la nef, l'autre dans la chapelle latérale Nord.

Le mobilier se compose d'un confessionnal ancien, de statues de bois polychromes : *Intron Varia ar gwir sikour*, Notre-Dame du Bon-Secours ; groupe de Sainte Anne, Marie et Jésus ; Sainte Haude ; Saint Tanguy et trois vitraux du début du XX^e siècle.

Notons à l'extérieur de la chapelle, tou-

chant le transept Nord, une petite construction, c'est l'ancienne chapelle des lépreux. On y accède par une porte extérieure : une ouverture dans l'angle du transept permet à ces reclus de suivre les offices.

M. Arzel évoque ici l'histoire d'Haude et de Gurguy, Gurguy devenu Tanguy après avoir expié par un long jeûne le meurtre de sa sœur Haude. Une sainte fille qui, décapitée d'un coup d'épée, remit sa tête sur ses épaules juste le temps de pardonner à son frère ! Lequel, dit la légende (qu'il est difficile de démêler de l'histoire), fonda l'abbaye de Relecq à Plonéour-Ménez avant de fonder l'abbaye de la Pointe-Saint-Mathieu où il serait mort à la fin du VI^e siècle.

Nous passons ensuite devant la petite chapelle Saint-Samson, qui s'élève dans un paysage superbe et aride, au bord de la falaise. Puis nous nous arrêtons à Larret, en Porspoder aujourd'hui, mais qui fut paroisse jusqu'en 1810.

La belle chapelle date du XVI^e siècle, avec remploi d'un fenestrage du XIV^e siècle. On y remarque, dans les murs, des vases acoustiques et de belles statues (Saint Léonard, Pietà).

Dans le champ, la fontaine Saint-Léonard a été récemment restaurée. Dans le *Park an Illiz* présence d'une stèle gauloise surmontée d'une croix pattée et nimbée du Haut Moyen Age. Le calvaire du XIV^e siècle présente un crucifix côté Ouest et une Vierge à l'Enfant côté Est. Il porte l'écu des du Chastel.

Un cimetière s'étendait autrefois autour de l'église. Des dalles armoriées y existaient il y a peu de temps encore, dit M. Arzel.

Le temps nous manque pour nous arrêter au manoir de Kermenou, dont la chapelle a été détruite en 1957. Nous passons aussi sans nous arrêter devant l'église de Porspoder, intéressante pourtant, ne serait-ce que par l'histoire de remaniements abusifs qui ont fait disparaître verrières anciennes, boiseries, mobiliers et tableaux.

Et nous voici à Saint-Ourzal en Porspoder, cette chapelle isolée, perdue dans une campagne qui n'est plus cultivée, et qui devenait « tas de pierres » lorsque fut commencé son sauvetage. Un sauvetage que l'on peut appeler total, puisque la messe a été célébrée là ce dimanche dans une chapelle pleine de monde. L'abbé Job an Irien était le célébrant. L'abbé Dominique de Laforest, qui a tant écrit sur les misères et splendeurs des chapelles bretonnes, l'assistait, pour une célébration à la fois simple et fervente. Pour les membres de Breiz-Santel, habitant loin de Porspoder, il était émouvant de se trouver dans cette chapelle dont il avait été question si souvent au cours des réunions où se décidait l'aide à donner à ceux qui, sur place, travaillaient à la restaurer.

Après le déjeuner à Melon, devant un bien beau paysage, notre programme nous emmenait à la Pointe Saint-Mathieu. Nous avons été accueillis là d'une façon merveilleuse par le père Villacroux et Mlle Cloître qui, dans le petit local, où ils nous offraient

Les ruines superbes de l'abbaye Saint-Mathieu au Conquet





Les ruines du château
de Trémazan



Mur d'offrande
près de la chapelle
de Kersaint

des boissons et des gâteaux, nous ont raconté l'histoire de l'Association des amis de l'abbaye Saint-Mathieu. Une association qui sait travailler dans une atmosphère assez particulière, puisqu'en ce lieu admirable s'imbriquent les responsabilités de l'Administration maritime (le phare est construit en plein milieu des superbes ruines de l'abbaye) celles des responsables officiels du patrimoine et celles de l'association.

Nous avons visité — trop vite — le très joli musée qui raconte la vie de l'abbaye depuis sa fondation. Ce musée à lui seul mériterait le voyage, car les documents y sont présentés de façon à la fois pédagogique (tout est expliqué) et harmonieuse. On comprend là quel rôle ont joué ces moines de Saint-Mathieu au service non de l'agriculture, comme dans tant d'autres monastères, mais au service de la navigation.

Après avoir vu le musée on sait mieux voir les ruines, imaginer ce que peut être la splendeur de l'abbaye, la force de sa tour-phare.

Pendant cette visite, Mlle Cloître et le père Villacroux répondirent à nos questions avec autant de gentillesse que de compétence.



Le père Villacroux et Mme Bernard,
présidente de Breiz Santel

M.-M. MARTINIE.

Louis Leguen et Saint-Hervé

Il est des gens qui passent dans la vie sans faire de bruit. Mais, quand ils disparaissent, on constate qu'ils y tenaient une grande place par leur disponibilité discrète. Louis Leguen était de ceux-là. Avec son ami Lucien Barach, il avait entrepris la restauration de la ravissante chapelle Saint-Hervé en Plélauff. A notre assemblée générale du 6 décembre il en parlait avec ferveur. Il nous a quitté brusquement ce printemps.

Lui qui a su dire en toute vérité « Seigneur j'ai aimé la beauté de votre maison ». Qu'il prie pour que d'autres prennent la suite !

Qui voudrait, dès cet été, continuer le sauvetage entrepris à Saint-Hervé ? Une équipe travaillant là pourrait être hébergée à Bon-Repos, où Mme Lecour-Grandmaison a ajouté une belle pièce à ce qui était mis à la disposition des bénévoles.



HISTOIRE DE LA VIERGE DE LA LIBÉRATION DE PLOARÉ

Beaucoup de personnes ignorent que nous possédons, sur la paroisse de Ploaré, une fontaine que surmonte un oratoire dédié à la Vierge Marie, et qui, depuis 1946, porte le nom de Vierge de la Libération.

Cet enclos de verdure est peu connu, et le silence n'est troublé que par le chant des oiseaux et aussi par nos cantiques et nos prières le soir du 15 août en l'honneur de la Vierge Marie.

Ce petit oratoire ainsi que la chapelle de Sainte-Croix, qui n'est pas très éloignée, étaient autrefois des lieux très fréquentés par nos anciens. Le docteur Laënnec, en voisin, venait souvent s'y recueillir. Michel Le Nobletz et le père Maunoir y faisaient des réunions et leurs prédications étaient très suivies.

Mais, dans les années 1935-1936, à la suite de travaux de captage pour alimenter Ploaré en eau potable, on ne pouvait plus se rendre à cette construction, que très difficilement.

La véritable histoire de cet oratoire commence à la fin de la guerre, au départ des Allemands :

Après l'occupation de la ville durant quatre années, des combats très acharnés ont lieu le 4 mai et le 6 août 1944 autour de Ploaré. Huit maisons furent incendiées à Pen-Ar-C'Hoat. Il y eut de nombreux blessés et des morts parmi la population. C'est alors, devant la tournure que

prenaient les combats, que M. Balbous, recteur de Ploaré (ancien combattant et grand blessé de la guerre 14-18), éclairé sans nul doute par la grâce, fait le vœu d'élever une statue à la Vierge si la paroisse est préservée... Et la Vierge Marie a protégé la paroisse.

Le mardi 15 août, un grand service funèbre fut célébré à l'église pour les victimes des combats, en présence de l'administrateur Québriac, des maires de Ploaré, Douarnenez, Tréboul, Pouldavid et d'une foule importante qui remplissait l'église.

L'après-midi, devant le Très Saint Sacrement exposé, M. Balbous a renouvelé publiquement devant l'assemblée, le vœu qu'il avait fait d'élever une statue à la Très Sainte Vierge. M. François Du Fretay, maire de Ploaré, en son nom et au nom de la population, a tenu à s'associer publiquement au vœu de M. le recteur. L'ancienne fontaine n'étant plus accessible, la construction fut démontée et reconstruite de meilleure façon avec un enclos sur un terrain plus stable. Une statue de la Vierge, tenant dans ses mains une chaîne brisée (œuvre du sculpteur Saupigne) fut portée en procession le 15 août 1946 à l'occasion de la première messe chantée par le père Henri Le Douy, missionnaire Oblat de Marie Immaculée.

Cette statue fut appelée : « La Vierge de la Libération ».

Malheureusement, il y a un an, cette statue fut saccagée par des vandales qui ont brisé la main droite et le bras gauche. C'était le 25 avril 1990. Depuis, elle a été réparée par un professionnel de la pierre.

Cet oratoire demande à recevoir plus de visites et semblerait ainsi moins abandonné.

Pour vous y rendre, prenez un petit chemin sur votre gauche, cinquante mètres après le rond-point de l'hôpital en direction de Quimper. Un sentier vous y mènera.

Là vous trouverez un enclos entretenu et toujours bien fleuri par des personnes qui méritent un très grand merci de la paroisse de Ploaré. Une petite visite et une simple prière dans le silence... Quel réconfort !

Prenons l'habitude d'y venir souvent auprès de notre « Vierge de la Libération » qui nous a si bien protégés aux heures sombres de la guerre.

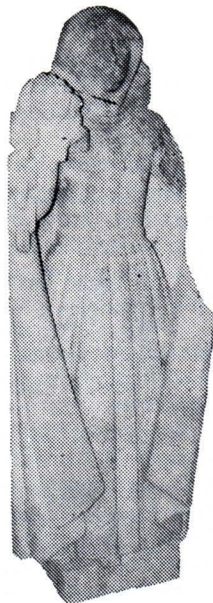
Hervé LE GALL.

Extrait d'un Bulletin paroissial de Douarnenez.

La statue mutilée

Malheureusement déjà agressée en avril 1990, puis réparée, la statue a de nouveau été victime récemment de vandales irrespectueux et irresponsables.

Descellée de son socle, elle a été jetée à l'eau après qu'on lui eût cassé le bras. Aussi, par mesure de sécurité, elle a maintenant trouvé sa place en l'église de Ploaré et n'en sortira que pour la procession annuelle à la fontaine.





La chapelle Saint-Jean
de Trévoazan

A PROPOS DE LA CHAPELLE

Saint-Jean de Trévoazan

La couverture du n° 144-145 de notre revue a été consacrée au vitrail offert par Breiz Santel à la chapelle Saint-Jean de Trévoazan en Prat.

C'est par erreur que le texte a présenté comme d'origine templière l'édifice qui dépendait en vérité de la commanderie de Palacret de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, désignée dans la charte de 1160.

Dans « Les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits chevaliers de Malte, en Bretagne » (Nantes, 1902) l'abbé Guillotin de Corson nous dit en effet : « Dans la paroisse de Prat se trouvait le membre (annexe) de Trevouazan. Le commandeur de Palacret avait là onze tenues, levait une dîme et possédait une chapelle et un moulin. Cette chapelle était celle de Saint-Jean de Trevouazan, dont le pardon continue d'être suivi le 24 juin. (...) La maîtresse-vitre, posée

dans une belle fenêtre de style flamboyant, renfermait les armoiries de l'Ordre de Malte et du commandeur (en 1720). (...) Au-dessus de l'autel et de la fenêtre est sculpté intérieurement l'écusson d'un autre commandeur, posé sur une croix de Malte. »

Rappelons enfin que Saint Jean (le Baptiste) — qui ne fut jamais honoré par les Templiers — est le patron des seuls Hospitaliers et que son invocation est la marque même de la présence de ceux-ci partout dans le monde.

Il est par conséquent incontestable que la belle chapelle aujourd'hui restaurée grâce à Mme Blanchet et Henri Maho, fut de tout temps aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits plus tard chevaliers de Rhodes puis de Malte.

Nous remercions M. d'Espinay pour cette mise au point intéressante.



LE PATRIMOINE RELIGIEUX DU CAP-SIZUN

L'Association de Sauvegarde du patrimoine religieux de Primelin, affiliée à Breiz Santel et à SPREV, poursuit ses activités.

— A Saint-Tugen, dont tous les retables sont restaurés et mis en valeur par un éclairage adapté, le flair de M. Poilgni a permis de découvrir sur l'antependium de l'autel du Rosaire, sous un faux marbre du début du XIX^e siècle une Vierge à l'enfant d'une facture originale.

— A Saint-Primel dont la charpente, la toiture et l'éclairage électrique ont été restaurés par la commune et la restauration de la clôture des fonds baptismaux (demandée par les Affaires culturelles) a été refaite par l'association.

— A Saint-Théodore, le toit est refait avec une participation importante de l'association.

— A Sainte-Chrysanthé, la statue a été restaurée.

Tout cela a coûté 60.000 francs. Cet argent il a fallu le gagner, en assurant l'accompagnement matériel (bar, gâteaux, loteries...) des pardons (le bénéfice du pardon de Primelin a été intégralement versé à la paroisse); En permettant la visite de la grande chapelle de Saint-Tugen tout au long

de la saison touristique (9.000 visiteurs en juillet et en août); En aidant au succès d'animations ponctuelles organisées par d'autres associations. Ainsi la remarquable conférence des guides de la SPREV, le 22 juillet dernier, sur les objets et les vêtements du culte, conférence illustrée essentiellement par la patrimoine local. Et le concert du 17 août de « Cap-Accueil » dans le cadre du Festival des chapelles.

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'aide des services départementaux tant de l'architecte des bâtiments de M. Tournaire, que de la conservatrice des antiquités, Mme Gargadennec. Tout ce qui dépend de leur compétence peut être réalisé sans complication.

Malheureusement, en ce qui concerne Saint-Tugen, il manque un programme de travaux pour le bâtiment lui-même qui est classé! Or, les joints extérieurs se dégradent, l'enduit intérieur se délite et, avec lui, les fresques!

Les voûtes du transept sont en attente depuis 30 ans, celle de la nef nous tombera bientôt sur la tête.

L'association crie » au secours »!

Roger Moullec.



Action développée pour la région de Loudéac au titre de Breiz Santel par notre délégué PIERRE LE BOUFFO



C'est principalement sur la commune de Trévé que notre intervention a été la plus importante.

Dans le village de Fœil-Mareuc nous avons suscité depuis quelques années la construction d'un comité ayant pour objet la mise en valeur de la chapelle sise en ce lieu, datant de 1753, et dédiée à Saint Pierre. Le comité a pris conscience du travail à réaliser et s'est de suite mis au travail.

Tout d'abord c'est le placître qui a été débarrassé de la végétation excédentaire et les allées nettoyées et gravillonnées. Dans un deuxième temps, c'est vers l'intérieur de la chapelle que se mobilisèrent les énergies. Lavages des lambris de la voûte et reprise des parties défectueuses, décapage des murs, lavage et application partielle d'enduit gratté, certaines parties restées en pierres apparentes. Réfection du dallage en ardoise, nettoyage du retable typiquement XVIII^e avec colonnes et chapiteaux corinthiens.

Le retable comportait en son centre un tableau représentant la pêche miraculeuse, je me proposais de le restaurer et, pour ce faire, de le déposer.

Le tableau, datant du début du siècle, n'était pas de facture exceptionnelle mais

A une croisée de route,
un calvaire du XV^e siècle vient d'être restauré.



Le tableau restauré
du retable de l'église paroissiale

dissimulait un autre tableau de même époque que la chapelle et en très mauvais état. Le responsable des Monuments historiques fut avisé de la découverte, prit en charge le tableau et en fit effectuer la restauration par un atelier spécialisé et agréé. Ce tableau fut mis en exposition au château de la Roche-Jagu avec les trésors cachés des Côtes-d'Armor durant tout l'été 1991.

Il est à noter que la municipalité fit réaliser la réfection de vitraux et de la toiture et prend aussi à sa charge la remise en état des murs extérieurs.

Le pardon, accompagné de quelques agapes, a, par le fait même, retrouvé une bonne fréquentation et les ressources ainsi générées sont réinvesties dans les travaux de la chapelle.

Le comité a étendu son rayon d'action et un calvaire du XV^e, situé à une croisée de route, a aussi été restauré. Sur cette même commune, toutes les croix sont l'objet d'at-

tention toutes particulières par les habitants des villages.

A l'initiative du recteur de la paroisse et avec le soutien de la commune, un tableau, situé au centre du retable de l'église paroissiale, a aussi bénéficié d'une restauration. Le thème en est la résurrection, donc le même que celui du tableau de Pleyber-Christ, paru en couverture d'un précédent bulletin de Breiz Santel et, chose surprenante, sans doute du même auteur car les personnages sont traités de façon absolument identique.

D'autres églises, chapelles, fontaines ont bénéficié de notre intervention, pour mémoire, Hémonstoir, Cadelac, Saint-Hovec, Saint-Maurice, Notre-Dame-de-Consolation à Loudéac, la Chèze, Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle.

Notre action est connue et reconnue dans le secteur des Côtes-d'Armor et nous restons disponibles aux sollicitations.



La chapelle de Kermaria-Lan à Squiffiec

Un exemple à suivre...

Trésors d'Argoat, joli titre pour une publication que nous a offerte notre amie Laurence Petit de Kergis-Moëlou en Côtes-d'Armor.

Mais surtout un document original, très documenté et très bien illustré, résultat du travail d'une équipe pédagogique autour d'un projet d'année et rédigé par les élèves des écoles catholiques du secteur de Guingamp.

Ce sont près de 200 enfants qui, encadrés par leurs enseignants, des parents et des intervenants compétents, ont découvert les richesses culturelles de leur commune, puis chaque établissement a choisi d'étudier un ou plusieurs éléments de ce patrimoine.

C'est ainsi que la commune de Squiffiec a travaillé sur la chapelle de Kermaria-Lan, classée monument historique mais abandonnée depuis 1921, sur laquelle Breiz Santel est intervenue en 1981, ce qui a provoqué en 1982 la mise en place d'une association toujours présidée par Pierre Illeu, enthousiasmé par cette chapelle à laquelle il a consacré 1500 heures de travail !

Souhaitons que d'autres initiatives de ce genre se manifestent. Quelle meilleure garantie pour l'avenir que l'attachement de toute une génération nouvelle à son passé historique et religieux.

1952-1992

40^e anniversaire de Breiz Santel

Fondée en 1952, par Gérard Verdeau, l'Association Breiz Santel a donc 40 ans d'existence cette année.

Mais ce n'est que l'an prochain, **les 24 et 25 avril 1993**, que nous fêterons cet anniversaire, avec tous nos amis, à Larmor-Plage en Morbihan.

Retenez bien ces dates pour participer et assister aux manifestations qui marqueront cette rencontre.

Mais, dès maintenant, à l'occasion de cet anniversaire, le Conseil d'administration de Breiz Santel organise

UN CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES SUR LES MONUMENTS RELIGIEUX DE TOUTE LA BRETAGNE

— Ce concours est ouvert à tous les membres de l'Association ainsi qu'à leur famille et amis.

— Les photographies présentées devront être en couleur, au format 18 x 24 cm. Deux photos au maximum par concurrent.

— Pour assurer l'anonymat, aucune inscription ne doit figurer au recto et au verso des photos présentées.

— Chaque photo devra être accompagnée d'une feuille de papier, format 21 x 29,7 cm, comportant successivement :

Concours de photographies, 40^e anniversaire de Breiz Santel ;

Le nom (en majuscules) et le prénom du participant au concours ;

Son adresse complète ;

La légende de chaque photographie (nom du monument et sa situation géographique), suivie de l'année de la prise de vue ;

La date d'envoi et la signature du concurrent.

Les envois devront parvenir au siège social de Breiz Santel, 4, place de la Garenne, 56100 Vannes, au plus tard

LE 31 JANVIER 1993

Lors de la réception des envois, ceux-ci se verront attribuer un numéro d'ordre pour permettre au jury de statuer en toute équité.

Les photographies seront exposées lors des manifestations, qui auront lieu pour le 40^e anniversaire de Breiz Santel, les 24 et 25 avril 1993 à Larmor-Plage.

Le classement du jury sera communiqué dans le bulletin d'information de Breiz Santel du 1^{er} trimestre 1993, et les concurrents primés seront avisés personnellement.

Les photos faisant l'objet du concours deviendront la propriété de Breiz Santel et viendront enrichir sa documentation.

Une information intéressante...

Nos amis de Plougastel nous font savoir qu'un musée du Patrimoine de leur région vient de s'ouvrir.

Il permettra la découverte d'un « pays » vraiment original.

Outre les salles réservées, au rez-de-chaussée, aux activités agricoles et maritimes du XVIII^e siècle à nos jours et à l'habitat, au premier étage on pourra mieux connaître le « peuple de Plougastel » à travers ses traditions, ses costumes dont le musée possède une exceptionnelle collection. Enfin on découvrira le riche patrimoine architectural et religieux de Plougastel grâce à de nombreuses maquettes, des tableaux et aussi des films vidéo sur les huit chapelles et le célèbre calvaire.

Le musée est entièrement aménagé pour personnes handicapées et les enfants y trouveront l'agrément d'expositions à leur hauteur.

Musée du Patrimoine, rue Louis-Nicolle, 29470 Plougastel-Daoulas. Téléphone 98.40.21.18.

Deux adresses à retenir...

Pour ce qui est de la restauration de monuments religieux, petits ou grands, ou de celle du mobilier de ces édifices (statues, retables, toiles, etc.), s'adresser :

Service départemental de l'architecture, 31, rue Thiers, 56000 Vannes. Tél. 97.47.18.15.

Service départemental du patrimoine mobilier, 12, avenue Saint-Symphorien, B.P. 527, 56019 Vannes Cedex. Tél. 97.47.55.36

Nos lecteurs nous écrivent...

Je tiens à vous féliciter pour votre dévouement et l'élan de foi que vous suscitez par vos œuvres.

G. de Boisboissel, Paris.

Amical souvenir d'un vieux, adhérent depuis l'origine.

Paul Hervé, président honoraire du Tribunal, Vannes.

Avec mes compliments chaleureux pour votre action. Bravo !

M. Fraval de Coatparquet, Vannes.

Avec mes remerciements pour votre très intéressante revue, toujours lue avec joie.

G. Prigent, Villeurbanne.

Suit avec intérêt votre travail si méritoire et vous adresse ses encouragements.

S. Robert, Dinard.

Avec mes compliments chaleureux pour votre action de sauvegarde et de sauvetage des monuments religieux bretons.

R. Rioual, Corgoien.

Continuez votre action magnifique et la revue remarquable.

M. Mahot, Nantes.

Des chiffres incontestables

En 1932, Gustave Duhem faisait paraître un gros répertoire des églises et chapelles du Morbihan. Les descriptions sont sommaires, pas toujours exactes. Mais nous avons là le nom de tous les édifices alors encore debout. Et nous apprenons que des villages comme Nostang ou Ruffiac ont six chapelles, que Quistinic en a sept, Brech huit... Tandis que des bourgs comme Pluvigner et Languidic en ont respectivement treize et quatorze. Et que dire de Plumergat qui en a onze !

Cette charge était alors déjà bien lourde pour les communes, le nombre des chapelles a hélas diminué. Mais beaucoup de maires sont aujourd'hui conscients de leurs devoirs à l'égard de ce patrimoine religieux qui est l'une des originalités de la Bretagne.

Lors du colloque organisé pour les maires de Bretagne, en octobre 1990, par l'UMIVEM, ceux-ci avaient reçu un questionnaire concernant leur patrimoine naturel et bâti.

Sur 1275 maires, 285 avaient répondu. Ce que nous apprennent ces réponses, c'est que ces maires ont ensemble la charge actuelle de 433 chapelles. Mais qu'ils en avaient, dix ans plus tôt, à leur connaissance, 454. En dix ans, vingt et une chapelles ont donc disparu sur le territoire de 22 pour cent des communes bretonnes. Ce chiffre désolant est équilibré par le chiffre réjouissant de 258 chapelles restaurées ou en voie des restauration (toujours sur 22 pour cent des communes). Ce chiffre-là en dit long sur le renouveau d'un intérêt de la population et des municipalités pour le patrimoine architectural religieux.

Que Breiz Santel ait été ou non à l'origine de la restauration, peu importe. Ce qui nous réjouit, c'est que les restaurations se multiplient, parce qu'un esprit nouveau s'est manifesté. Et cet esprit c'est celui que souhaitaient voir naître les fondateurs du mouvement.

M.-M. M.

Une nouvelle distinction pour notre association

Breiz Santel vient de se voir attribuer, par l'Académie d'architecture, la Médaille de la restauration pour l'ensemble de ses travaux entrepris pour la sauvegarde du patrimoine religieux breton.

Nous en reparlerons dans la prochaine revue.



Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et le renouvellement des cotisations pour 1992

sont à adresser à Per Péron, trésorier de Breiz Santel
6, rue du Fer-à-Cheval, B.P. 22, 56520 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1992

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.



Notre dernier bulletin était « farci » de fautes d'impression. Nous demandons à nos lecteurs de nous le pardonner. Chez certains imprimeurs les procédés de fabrication rendent très aléatoire la correction des épreuves. Nous avons cette fois un nouvel imprimeur.



Art religieux

Seigneur, admire ces icônes, ces écrits,
Qui rendent hommage au nom de Jésus-Christ.

Seigneur, écoute monter ces mélodies
Qui atteignent Ton délicieux paradis.

Seigneur, contemple ces tableaux, ces statues,
Qui ornent nos cathédrales et même nos rues.

Seigneur, Tu vois ces calvaires érigés
Au cœur de nos campagnes, de nos cités.

Seigneur, daigne bénir ces médailles frappées
A l'effigie de Ta face vénérée.

Seigneur, accorde un regard bienveillant
Sur les artistes qui t'offrent leur simple talent...

BERNARD CHEMIN.